

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **59 (1967)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

59^e année

Septembre

No 9

La tragédie du Proche-Orient

Par Jean Möri

Jamais la propagande en faveur de la paix, de la mise hors la loi des armes atomiques, du désarmement général et du règlement des conflits entre nations par la conciliation ou l'arbitrage n'a soulevé un tel écho dans le monde.

Mais ni les discours que les nouveaux conquérants dispensent pour l'édification des autres, ni les résolutions votées par les grands aréopages internationaux, ni les avertissements solennels des savants aux chefs d'Etat à peine troublés par la bombe atomique qui risque de donner raison à notre détriment aux prédictions terrifiantes de l'Apocalypse, n'empêchent les affrontements entre nations, les révolutions, les guerres civiles et le désordre de se répandre en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et tout récemment au Proche-Orient.

Ceux qui rejettent sur le petit Etat d'Israël la responsabilité de cette guerre oublient trop facilement les trop nombreuses exhortations à la guerre sainte, à l'extermination de cette nation valeureuse revenue en terre promise avec l'accord des grandes puissances, de l'organisation des Nations Unies et même de l'URSS. Ces menaces ont d'ailleurs été suivies de déploiement de forces militaires menaçantes au Néguev, aux frontières syriennes et de la Jordanie.

Au-delà des doctrines, à la recherche de la vérité

Rapide, totale et surprenante, la victoire d'Israël du début de juin dernier a été saluée avec plus d'enthousiasme démonstratif dans le monde libre que par les vainqueurs eux-mêmes. Probablement parce que les sympathies populaires vont de préférence au faible plutôt qu'au géant furieux. Mais vraisemblablement davantage parce que l'enjeu de cette guerre était non seulement la survie du vaillant Etat d'Israël, mais aussi de la démocratie, des libertés du peuple, du syndicalisme indépendant dans cette partie du monde.

A peine si la fausse note gaulliste a troublé ce soulagement général. Pas étonnant que la télévision et la radio de service aient fait chorus